CHRISTOPHE (Paul), *Les Carnets du cardinal Baudrillard (1941-1942)*

Paris, Cerf, 1999, 438 p. (illustr., index)

Corinne Valasik

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20394>

DOI : 10.4000/assr.20394

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 146

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Corinne Valasik, « CHRISTOPHE (Paul), *Les Carnets du cardinal Baudrillard (1941-1942)* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.66, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20394> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20394>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

CHRISTOPHE (Paul), *Les Carnets du cardinal Baudrillart (1941-1942)*

Paris, Cerf, 1999, 438 p. (illustr., index)

Corinne Valasik

RÉFÉRENCE

CHRISTOPHE (Paul), *Les Carnets du cardinal Baudrillart (1941-1942)*, Paris, Cerf, 1999, 438 p. (illustr., index)

- 1 Grâce au travail considérable de P.C., sont livrés ici les derniers écrits du cardinal Baudrillart en un quatrième et dernier tome. Ce journal intime commencé le 1^{er} août 1914 se conclut en 1942 par le décès du cardinal. Recteur de l'Institut catholique de Paris, membre du conseil de l'archevêché de Paris et académicien, les deux causes qui lui sont primordiales sont « l'Église et la France ». Craignant une guerre civile et considérant le communisme comme l'ennemi absolu, il choisit de soutenir le général Pétain, et donc sa politique de collaboration. Face à de Gaulle qu'il considère comme un traître et n'ayant aucune confiance en les Anglais, il préfère sympathiser avec les Allemands et reçoit ainsi fréquemment la visite d'Herckmans (dont il ignore, selon P.C., le rôle exact). Néanmoins, ses conceptions concernant la guerre évoluent au fil du temps : il passe d'un soutien fort à Pétain à des remises en cause de sa politique et se dit choqué par les mesures visant les juifs. Est-il pourtant possible de supposer comme P.C. que le cardinal, s'il avait vécu plus longtemps, aurait renié ses déclarations ?
- 2 De par les fonctions et les connaissances du cardinal, ces carnets représentent un apport considérable à la compréhension de la vie catholique, politique et parisienne à cette époque. Ébranlé par la maladie, son écriture est hachée et les textes parfois incomplets, mais l'ouvrage reste un témoignage historique important.